

Bulletin supplémentaire Mars 2020 – Encadré 1

Mise au point sur le COVID-19 en pédiatrie

GPIP, Infovac-France, SOFREMIP

Mise à jour : 3 mars 2020

L'épidémie semble épargner en grande partie les enfants, tant en incidence de la maladie (cas confirmés) qu'en proportion de formes graves ou de décès. Selon les données de l'épidémie chinoise, les enfants représentent entre 2 à 3% des cas, et aucun cas de décès chez les moins de 9 ans n'a été décrit. Les données italiennes confirment à ce jour le peu de cas pédiatriques, avec seulement 8 cas confirmés sur les 650 premiers cas. Il est difficile d'imaginer, pour un virus respiratoire, que les enfants soient moins contaminés que les adultes. Si la maladie est moins fréquente, c'est que probablement les formes asymptomatiques ou paucisymptomatiques sont prédominantes, mais elles contribuent probablement à la diffusion de l'épidémie. C'est la raison pour laquelle la fermeture des écoles a été l'une des premières mesures prises pour limiter l'extension de l'épidémie dans certains pays ou régions. C'est également pour cela que les mesures d'hygiène (gestes barrières) sont indispensables et doivent aussi concerner les enfants à chaque fois que possible.

- **Geste 1** : Se laver les mains
- **Geste 2** : Se couvrir le nez et la bouche quand on tousse ou éternue
- **Geste 3** : Se moucher dans un mouchoir à usage unique
- **Geste 4** : Porter un masque lorsque l'on est malade (notamment lorsqu'on est en contact avec des personnes fragiles)

L'infection due au COVID-19 n'est pas la première maladie infectieuse respiratoire plus grave chez l'adulte que chez l'enfant (légionellose, VRS, grippe, rougeole, varicelle...). Plusieurs hypothèses sont soulevées pour expliquer cette gravité moindre chez l'enfant :

- La première est que les enfants sont souvent infectés par d'autres coronavirus qui donnent des maladies bénignes : immunité croisée ?
- La seconde est que les récepteurs au coronavirus des cellules respiratoires des enfants pourraient être différents de ceux des adultes.
- La troisième est que les manifestations pulmonaires graves du coronavirus sont tardives, suggérant que les processus immunitaires (possiblement différents chez l'enfant) jouent un rôle dans la genèse des lésions.